



Jules Isaac, l'historien engagé

Révolution du dialogue judéo-chrétien

Les dix points de Seelisberg

Deux ans après la Shoah, du 30 juillet au 5 août 1947 a lieu à Seelisberg (Suisse), une conférence internationale pour analyser les causes de l'anti-judaïsme chrétien.

Soixante-dix personnalités de dix-sept pays sont présentes : 28 juifs, 23 protestants, 9 catholiques et 2 orthodoxes grecs. Lors de cette conférence, les chrétiens prennent conscience de l'état de « l'enseignement du mépris » contre les juifs et le judaïsme, et décident de préparer un « enseignement de l'estime ».

Dix points ressortent de cette rencontre :

1. C'est le même Dieu vivant qui nous parle à tous, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament.
2. Jésus est né d'une femme juive, et Son amour éternel et Son pardon embrassent son propre peuple et le monde entier.
3. Les premiers disciples, les Apôtres et les premiers martyrs étaient juifs.
4. Le précepte fondamental du Christianisme, celui de l'amour de Dieu et du prochain, promulgué déjà dans l'Ancien Testament, et confirmé par Jésus, oblige "Chrétiens et Juifs" dans toutes les relations humaines, sans aucune exception.
5. Ne pas rabaisser le judaïsme biblique ou post-biblique pour exalter le christianisme.
6. Éviter d'user du mot "Juifs" au sens exclusif de "ennemis de Jésus" ou de la locution "ennemis de Jésus" pour désigner le peuple juif tout entier.
7. Éviter de présenter la Passion comme un crime juif. Ce ne sont pas les Juifs qui en sont responsables. Car la Croix, révèle, pour le Chrétien, que c'est à cause de nos péchés à tous que le Christ est mort. Ce point vise particulièrement les éducateurs. Car la compassion pour le Sauveur crucifié, risque de tourner facilement en une haine des Juifs d'hier et d'aujourd'hui.
8. Éviter de rapporter les malédictions scripturaires et le cri d'une foule excitée : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants », sans rappeler que ce cri ne saurait prévaloir contre la prière infiniment plus puissante de Jésus : « Père, pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ».
9. Éviter d'accréditer l'opinion fallacieuse que le peuple juif est réprouvé, maudit, réservé pour une destinée de souffrances.
10. Éviter de parler des Juifs comme s'ils n'avaient pas été les premiers à être de l'Église.

Source : Philippe Haddad